



CON  
STRUIRE  
CORRÉLATIONS  
ENTRE LE DESSIN  
ET LA CÉRAMIQUE

Sur la gauche :  
Hélène Delépine, *Abbismuth*, 2021  
Modelage à la plaque  
Grès chamotté blanc, émail  
Triptyque mural, 80 x 75 x 23 cm

Sur la droite :  
Hélène Delépine, *L'éphémère et l'éternel*, 2023  
Modelage à la plaque  
Grès chamotté blanc, noir, gris, émail  
11 éléments

## **Construire Corrélations entre le dessin et la céramique**

Valérie Delarue  
Hélène Delépine  
Hélène Mougin  
Richard Negre  
Ghislaine Vappereau

Commissariat : Clotilde Boitel



L'exposition *Construire, corrélations entre le dessin et la céramique* a été conçue à destination des différents publics de l'école d'art territoriale. Soutenir l'élaboration d'une pensée avant toute réalisation concrète participe à l'éducation artistique. Construire, titre de l'exposition, intègre d'une part, une signification conceptuelle, celle d'imaginer, d'inventer, de se forger une idée, de concevoir un projet. D'autre part, ce terme s'associe au champ du dessin aussi bien qu'à celui de la sculpture, de l'architecture et de la céramique : agencer, assembler des surfaces, des volumes, bâtir une composition, créer, tracer des lignes de construction ...

Pierre Lavallée écrivait en 1949 « *Un ouvrage n'est dessin qu'en raison de son caractère graphique. Qu'il comporte ou non de la couleur, il doit être considéré comme tel tant qu'il conserve ce caractère. Il devient proprement peinture dès lors que la couleur absorbe le trait, ou plutôt dès que la couleur l'emporte sur l'aspect graphique* ».

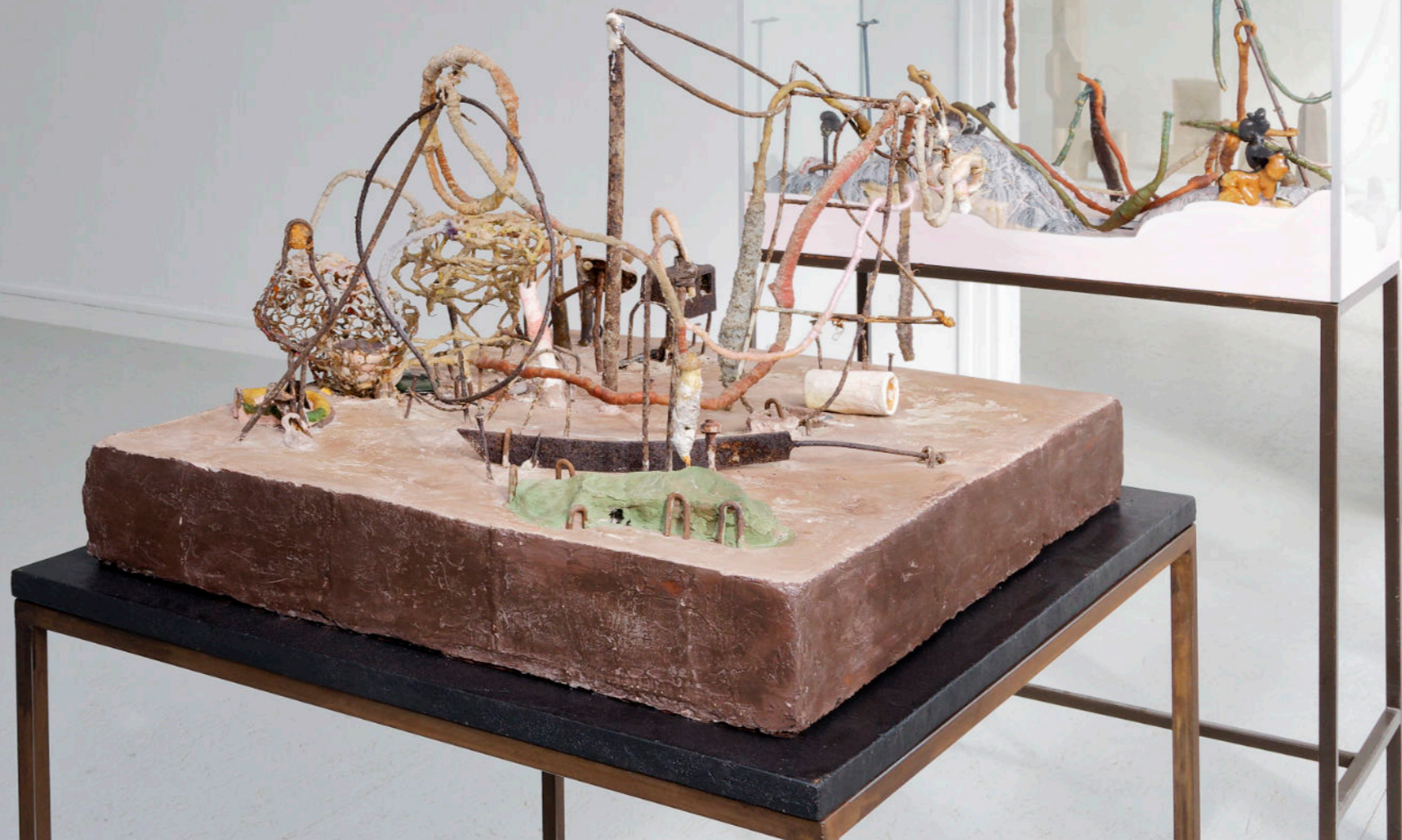
Le dessin s'est-il, aujourd'hui déplacé du subjectile, des deux dimensions qui lui sont réservées ? Où se situe-t-il actuellement ? Quelles sont les corrélations entre le dessin et la céramique ? En participant à l'exposition *Construire*, les cinq artistes, quatre sculptrices céramistes et un cinéaste d'animation apportent des indications de réponse à ces questions. En effet, le dessin, pour chacun d'eux, est un élément constitutif de leurs œuvres.

2  
D  
CELLAS  
ET  
CHUX  
QUI  
FREQUENTENT  
L'ÉCOLE  
D'ART  
CAMILLE  
LAMBERT

Ghislaine Vappereau,  
*Sculpture frontale*, 2016  
Céramique enroulée,  
stratifié, 160 x 60 x 10 cm









La pratique graphique d'**Hélène Delépine** alimente la conception de ses volumes en céramique. Le travail préparatoire consiste, pour elle, à exécuter des croquis sur place, en extérieur, face à des constructions. Ses dessins au trait, linéaires, constitués de lignes droites, horizontales, verticales ou diagonales révèlent une forme architecturale, le pourtour d'une façade, la forme d'un toit, d'une ouverture. Elle s'attache uniquement aux lignes de construction et aux proportions du monument sans relever aucun détail architectural. À partir de ces points de vue dessinés en perspective frontale ou cavalière, elle réalise des édifices en terre à une échelle réduite. Sculpter un matériau comme la pierre, c'est enlever de la matière à un bloc plein. En céramique, modeler l'argile, c'est ajouter de la matière au fur et à mesure que l'objet s'élève autour d'un vide. L'argile, grâce à sa plasticité, se malaxe et prend forme. Le fait que la terre, de consistance molle, une fois cuite, devienne aussi dure que la pierre intéresse Hélène Delépine. Cet aspect minéral la conduit à élaborer des volumes architecturaux de forme géométrique simple, façonnés avec des plaques de terre. Les dessins alimentent les lignes de structure et les proportions de la future sculpture. La sobriété des constructions est renforcée par une économie de détails et valorisée par le relief, la profondeur et la lumière. Le répertoire de formes architecturales ainsi créé incite à une réflexion autour du bâtiment banal ou patrimonial. Pour mieux révéler le réel, l'artiste en construit des formes abstraites.

## DU DESSIN AU VOLUME



En haut :  
Hélène Delépine, *Lumières aveugles*, 2020  
2 modelages à la plaque, grès chamotté blanc, émail, diptyque mural, 55 x 32,5 x 11 cm chaque plaque

En bas :  
Hélène Delépine, *L'éphémère et l'éternel*, 2023 (détail)  
Modelage à la plaque, Grès chamotté blanc, noir, gris, émail, 11 éléments

« Acheminement vers la prise de conscience d'une forme, le croquis est à la fois subjectif et concret. Le format sur lequel il se développe est forcément réduit, à l'échelle de la main. Ce format suffit à nous procurer une idée d'ensemble forcément inachevé, le croquis agit à la façon d'un appel » – René-Jean Clot, *L'Éducation artistique*, P.U.F., 1958, *Nouvelle encyclopédie pédagogique*, P.U.F

Depuis que Lucio Fontana a transpercé son papier de trous dans les années cinquante et incisé sa toile (*Concept spatial / Attente*) en 1966, le dessin a adopté une tout autre dimension en traversant l'épaisseur du support. Pour concevoir *Béregère*, vaste monument à taille humaine, **Valérie Delarue** a eu recours au dessin. Invitée à exposer son travail dans sa ville natale du Mans, l'artiste a souhaité alors rendre hommage à Béregère de Navarre, épouse de Richard Cœur de Lion, décédée au Mans, capitale des Plantagenêt. À l'issue d'un profond travail préparatoire de recherche, l'artiste a élevé un monument-cathédrale gigantesque, *Béregère*, fait de 42 blocs en grès émaillé blanc de 2,10 m de hauteur. Cette pièce montée incorpore tout le vocabulaire de la sculpture classique et de ses pratiques traditionnelles comme le haut-relief et la ronde-bosse. La surface de cette terre à grès est aussi ciselée en bas-relief, gravée ou piquetée de points. Le dessin intervient aussi dans la découpe des parois argileuses. L'artiste ouvre ainsi des espaces supplémentaires, des perspectives intérieures ou en suggère d'autres en créant ces ouvertures. Avec *Béregère*, Valérie Delarue dresse un parcours historique de l'architecture et de ses détails. Ce monument recense à la fois des éléments médiévaux, romans et gothiques. D'autres particularités confinent à l'architecture moderne, au constructivisme. Des courbes, des volutes suggèrent un aspect « rocaïlle ». Ces formes organiques se rapprochent de celles du corps féminin. Cette union, fusion d'éléments mis en contact se retrouvent dans les grands dessins au pastel. Qu'elle soit graphique ou sculpturale, l'expression plastique de l'artiste associe le minéral à l'organique par coalescence. Rigidité, dureté, souplesse et mollesse, donnent une force réelle à ses réalisations monumentales.

## LE DESSIN, DE LA SURFACE À LA PARI

8



9

Sur la gauche :  
Valérie Delarue, *Blocs FDL*,  
2018  
Pastel sur papier coton  
teint au café et à l'encre,  
50 x 75 cm

Au premier plan :  
Valérie Delarue, *Béregère*,  
2018  
Grès émaillé,  
210 x 110 x 75 cm

Sur la droite :  
Valérie Delarue, *Étude des  
blocs de Béregère*, 2018  
Pastel sur papier coton  
teint au café et à l'encre,  
117 x 155 cm



Les procédés du dessin s'insèrent aussi dans la pratique sculpturale de **Ghislaine Vappereau**. Pour la réalisation des céramiques montées sur stratifié, l'artiste modèle d'abord une forme en argile. La surface est aplatie, d'aspect rudimentaire, presque primitive. L'objet fait penser à des ustensiles culinaires, un pichet, une bouteille, une planche, un pot, dans l'esprit des natures mortes de Morandi. La face visible est brute ou engobée, colorée ou texturée par un linge. L'artiste a recours ensuite à ses matériaux de prédilection, des panneaux de contreplaqué, de mélaminé (Formica) qu'elle agence afin de réaliser un fond à la céramique. Cette composition fait allusion aux collages de Kurt Schwitters. Dès la conception de ses sculptures planes, elle travaille avec des matériaux colorés qui vont agir sur d'autres. Les plaques sont découpées, sciées suivant un contour dessiné. Elles sont destinées à se chevaucher à plat par collage. La céramique vient surmonter le tout. Par un jeu de déconstruction des volumes, de distorsion, l'artiste compose des espaces plans de taille réduite. Les formes rigides géométriques et les formes malléables plastiques s'entrecroisent. Les confections artisanales s'accouplent aux réalisations industrielles et évoquent les matériaux de la cuisine. Ghislaine Vappereau a conscience que l'histoire de la cuisine s'intègre à notre patrimoine culturel. Son œuvre emmagasine des souvenirs, une mémoire qui se révèle collective.

## L'ART DU COLLAGE

« Le papier découpé me permet de dessiner dans la couleur. Il s'agit pour moi d'une simplification. Au lieu de dessiner le contour et d'y installer la couleur -l'un modifiant l'autre- je dessine directement dans la couleur, qui est d'autant plus mesurée qu'elle n'est pas transposée. Cette simplification garantit une précision dans la réunion des deux moyens qui ne font qu'un. » – Henri Matisse, *Jazz*, 1947



Ghislaine Vappereau,  
Céramique montée sur  
stratifiés, 2022-2023  
Céramique engobée  
montée sur stratifiés,  
40,5 x 22,5 x 5 cm





Pour ses sculptures, **Hélène Mougin** ne réalise ni esquisse, ni ébauche. Elle pratique le dessin en parallèle à son travail céramique et à ses installations. Elle explore la matière informe, la terre, et fait émerger des formes structurées de cette masse organique comme pour le monticule *La dune*, d'où surgit une sorte de périscope présentant une photographie réaliste. Elle traite ses dessins de façon similaire. L'artiste commence par un tracé au trait très détaillé d'un objet et termine par un aplat de couleur. Cette surface colorée de forme variable, déliée ou pleine, vient mettre un point final à sa composition. La tache picturale sert d'appui, de socle à la réalisation graphique. Cozens, peintre anglais du XVIII<sup>e</sup>, soutenait que l'intérêt de la tache est de faire jaillir des idées, d'exciter l'imagination et de renouveler l'invention. De cette façon, Hélène Mougin pratique l'art de l'esquisse. D'origine latine, ce mot signifiait « poème improvisé ». En italien « schizzo », prend le sens de « jaillissement ». Elle est aussi définie comme une œuvre réalisée de façon libre et sommaire en deux ou trois dimensions. L'artiste réalise *Le jardin d'enfants* en mixant matériaux de récupération, de construction, latex et mini éléments en céramique. Les objets s'abstraient de leur fonction initiale et participent à un monde imaginaire proliférant de détails créés méticuleusement. Et des lignes aériennes forment un dessin organique dans l'espace, un paysage éphémère.

DE  
L'INFORME  
À  
LA  
FORME

Hélène Mougin, Ensemble de 12 dessins, Sans titre, 2022-2023  
Graphite et gouache sur papier, 28 x 21 cm chaque dessin



Cinéaste d'animation, **Richard Negre** manie les outils les plus usuels du dessin sur papier ou sur calque. Avec le crayon graphite ou le crayon de couleur, il trace des lignes qui se croisent, intègrent des formes qu'il colorie. Il se limite à des gestes rudimentaires qu'il exécute de façon similaire sur des milliers de feuilles. Ses dessins sont ensuite photographiés ou numérisés, montés pour en réaliser un film d'animation. La notion temporelle est un facteur prédominant de son travail. Le temps très long de l'élaboration des dessins s'oppose à la vélocité du film. La vitesse semble créer une chorégraphie ondulante de formes d'où jaillissent des volumes. En parallèle à ces deux expressions graphique et cinématographique, Richard Negre a recours à la projection de ses dessins sous forme de diapositives. Passant une à une, les photographies se succèdent par saccades régulières. La diffusion par carrousel reconstruit la succession des dessins immobiles vers l'organisation d'une mobilité calculée. La projection tend à la stabilisation des formes alors que le film d'animation déforme les images dans le même temps où il les construit. Expérience de la disparition, de l'apparition, tout se joue entre l'informe et la forme. Le dessin s'évanouit et se reforme dans un flot rapide et lumineux. Le spectateur doit acclimater son regard et trouver le tempo de sa propre respiration.

## LE DESSIN EN MOUVEMENT

16



« C'est le spectateur qui fait l'œuvre (...) en inventant sa propre vision » – Marcel Duchamp

Richard Negre, *Instabilités*, 2023  
4 dessins, 21 x 15 cm chaque dessin



L'univers des cinq artistes de l'exposition confine autour de la notion de vestige, qui, en latin « Vestigium », signifie « la trace de pied ».

On songe à cette allusion à l'empreinte, trace laissée par un corps pressé sur une surface, dans le modelé des œuvres de **Valérie Delarue**. On retrouve aussi l'idée de vestige dans les architectures, traces d'une histoire que l'œuvre *Bérenère* bâtit.

**Ghislaine Vappereau** qui associe le mélaminé, matériau industriel, à la céramique, revisite les vestiges de l'époque moderne des années 1940/1980 où cohabitaient des revêtements de cuisines modernes avec les pots en faïence de grand-mère.

Le grès chamotté utilisé par **Hélène Delépine** produit des imperfections de surface, un aspect minéral et contribue à la création de vestiges factices.

D'apparence inaccomplies, comme en sursis, les œuvres d'**Hélène Mougins**, très organiques se décryptent comme des arrêts sur image, des états transitoires, des vestiges vivants.

Enfin, c'est par le mouvement des images qui se construisent et se déconstruisent que le dessin devient vestige fugitif avec **Richard Negre**.

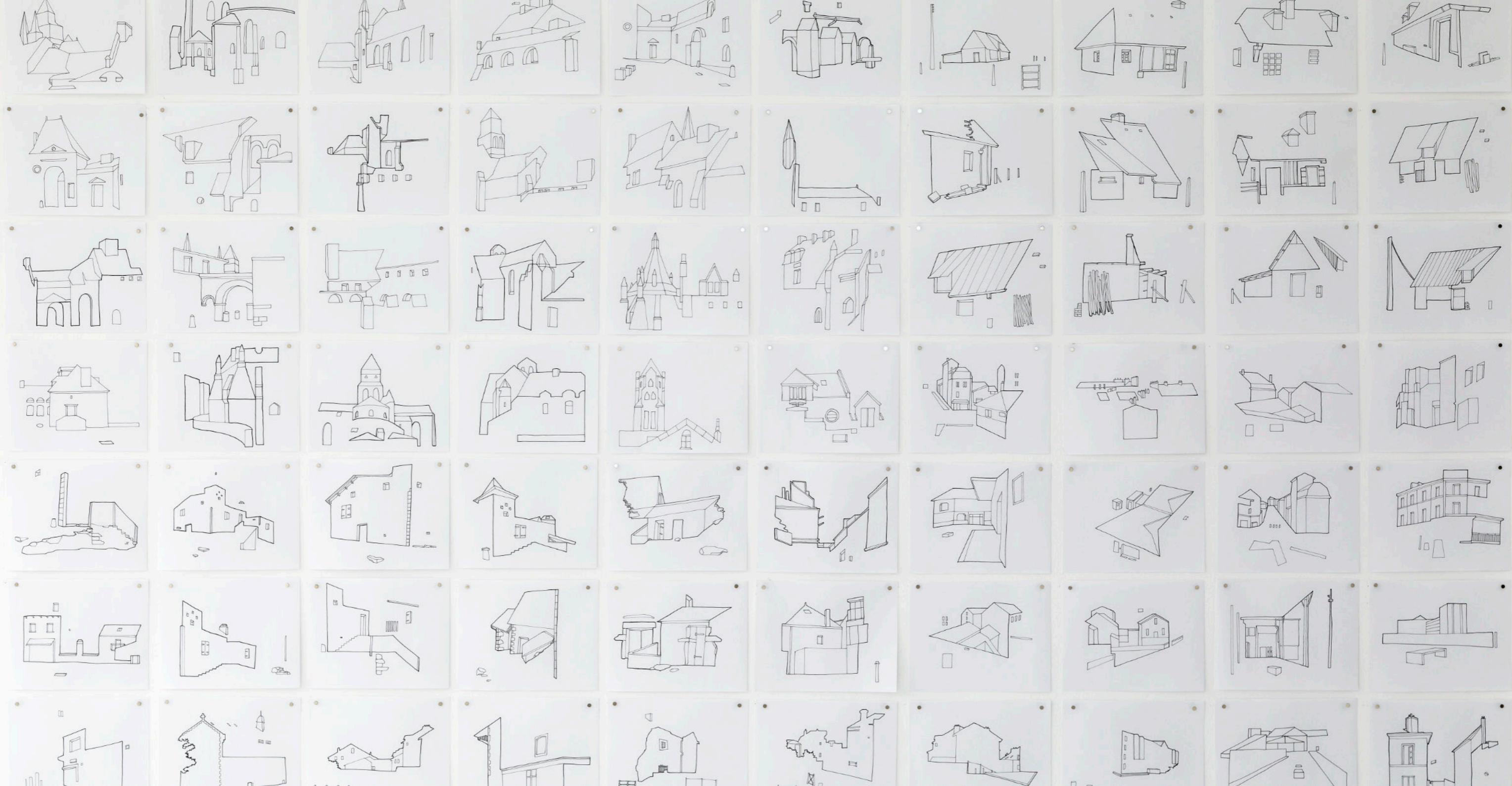
Clotilde Boitel, octobre 2023

## CONSTRUCTION ET VESTIGES



Valérie Delarue, *Bérenère*,  
2018 (détail)  
Grès émaillé,  
210 X 110 x 75 cm







# BIOGRAPHIES

## Valérie Delarue

« Parallèlement à la sculpture céramique, j'essaie de renouer un dialogue pertinent avec le dessin. »

Née au Mans en 1965, vit et travaille à Paris. Diplômée de l'ENSBA Paris (atelier Georges Jeanclos) et formée auprès de Viola Frey à Oakland (États-Unis).

[valeriedelarue.com](http://valeriedelarue.com)

## Hélène Delépine

« Mon travail est un jeu de construction qui fonctionne par l'usage du signe et de l'indice. Il combine l'architecture à l'objet, le passé au futur, l'ascension au déclin. »

Née en 1987 à Pont-Audemer, vit et travaille à Nantes. Diplômée de Ensad de Limoges en 2013 et formée à la céramique en DMA à l'ESMA d'Arras en 2009.

[helene-delepine.com](http://helene-delepine.com)

## Hélène Mougin

« La mémoire est là / Soufflée dans le verre du bocal à poissons rouges. »

Née en 1973 à Saint-Jean-d'Angely (Charentes-Maritimes), vit à Paris et travaille à Ivry-sur-Seine. Diplômée de l'ENSBA de Dijon en 1997.

[helenemougin.com](http://helenemougin.com)

## Richard Negre

« Construire, déconstruire, reconstruire, détruire, voilà une stratégie de transformation des formes familière au cinéma d'animation. Le mouvement de la forme devient visible et avec lui une charge poétique se libère. »

Né en 1976 à Paris, vit et travaille à Paris. Formé en cinéma d'animation à l'École de l'Image Gobelins (Paris), docteur en esthétique, sciences et technologies des arts (arts plastiques).

[richardnegre.com](http://richardnegre.com)

## Ghislaine Vappereau

« J'intègre la céramique dans une démarche de sculpture. »

Née en 1953, habite Paris et travaille à Pantin. Docteur en arts plastiques (Paris 1 Sorbonne).

[ghislainevappereau.com](http://ghislainevappereau.com)



## Construire

### Corrélations entre le dessin et la céramique

Valérie Delarue, Hélène Delépine, Hélène Mougin,  
Richard Negre, Ghislaine Vappereau

Exposition du 7 octobre au 16 décembre 2023

Clotilde Boitel remercie chaleureusement Morgane Prigent de cette invitation, les artistes de leur confiance et toute l'équipe de l'École et Espace d'art contemporain Camille Lambert, Faustine Douchin, Daniel Kleiman, Johanna Fayau et Francisca Atindehou de leur soutien et de leur professionnalisme.

Textes : Clotilde Boitel - Graphisme : Olivier Morisse -  
Crédits photographiques : Laurent Arduin et Raphaël Chipault

Ce catalogue est édité à 500 exemplaires par l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre. Cette exposition bénéficie du soutien du Conseil départemental de l'Essonne. L'École et Espace d'art Camille Lambert est un équipement de l'Établissement public territorial Grand-Orly Seine Bièvre.

#### École et Espace d'art contemporain Camille Lambert

Grand-Orly Seine Bièvre  
35 avenue de la Terrasse  
91260 Juvisy-sur-Orge

Tél. 01 69 57 82 50  
eart.lambert@grandorlyseinebievre.fr

Impression : Stipa, Montreuil  
Dépôt légal : novembre 2023  
ISBN 978-2-491482-14-5  
EAN 9782491482145



Richard Negre, *Instabilités*, 2023  
Dessin, 21 x 15 cm





